



---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7524

N° 0001 - Juin 2024



---

# Revue LES TISONS

---





---

# Revue LES TISONS

---

*Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)*



Revue indexée par

**ESJI** Eurasian  
Scientific  
Journal  
Index  
[www.ESJIndex.org](http://www.ESJIndex.org)

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

Éditions *Cerfed*

Arrond. 5, Sect. 22, Av. Toguiyeni

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524  
<http://esjindex.org/search.php?id=6845>  
<http://www.revuelestisons.bf>  
[lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf)

S/C Université Joseph KI-ZERBO  
BV 30053 OUAGA 1200 Logements  
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso  
(+226) 66006650/70104853

## PRÉSENTATION/POLITIQUE ÉDITORIALE

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : **Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie,**

## **Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.**

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

### **MODE DE SOUMISSION ET DE PAIEMENT**

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : [lestisons@revuelestisons.bf](mailto:lestisons@revuelestisons.bf).

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

### **CONSIDÉRATION ÉTHIQUE**

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

### **NORMES ÉDITORIALES**

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38<sup>e</sup> session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.



Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

*Exemples :*

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>nd</sup>e éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Catherine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

#### **DIRECTION DE PUBLICATION**

*Directeur* : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Directeur adjoint* : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

#### **RESPONSABLE DES FINANCES**

Mme Fati IDOGO, Agent des Services administratifs et financiers, UFR/SH, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

#### **SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

*Secrétaire* : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

*Membres* : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso); Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

#### **COMITÉ DE LECTURE**

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Clotaire Alexis

BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Damien DAMIBA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso); Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso); Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Gauthier YÉ, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado KABORÉ, CR, Historien, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Hamado Joël OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso); Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso); Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Noumoutié SANGARÉ,

Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Ollo Pépín HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso); Dr R. Ulysse Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Rasmata BAKYONO/NABALOU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso); Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Serge SAMANDOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso); Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL**

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso); Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso); Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso); Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo); Pr Bouma F. BATIONO, PT,

Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire); Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso); Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun); Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin); Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique); Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun); Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique); Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Firmin GOUBA, MC, Communicologue, IPERMIC, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada); Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France); Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada); Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique); Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo); Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ludovic KIBORA, DR, Anthropologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso); Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso); Pr Sébastien YOUNG BARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina

Faso); Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali); Dr Décaird KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire); Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo); Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun); Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire); Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger); Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali); Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire); Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France); Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire); Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal); Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali); Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire); Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal); Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique); Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France); Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ; Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

## Table des matières

L'épistémologie naturalisée selon Willard Van Orman Quine : chemin d'une science pour tous ... NATCHIA Koutoua Jean de Dieu.....	15
Socio-anthropologie d'une Maladie Tropicale Négligée dans une zone rurale du Niger : l'exemple de la lèpre à Danja et bourgades environnantes de Maradi ... MALAM MAMANE SANI Ibrahim, SOULEY ISSOUFOU Mamane Sani, ELHADJI DAGOBI Abdoua .....	39
Les instruments juridiques et méthodologiques de l'éthique de la recherche en Afrique subsaharienne : une revue systématique de la littérature ... ADJOVI Ingrid Sonya Mawussi, BALLEY Chabi Marius, MOUMOUNI MOUSSA Ismail, ADAMOU Aïman .....	61
John Locke et la modernité libérale : aux sources de la tolérance ... BIYOGHE Pamphile.....	85
Partir de Fénelon et Condorcet pour repenser l'instruction des filles ... YABRÉ Kirgoua .....	109
Défis et perspectives de l'officialisation et la promotion des langues nationales au Burkina Faso ..... BATIONO Zomenassir Armand .....	125
Du rejet de l'ambiguïté linguistique : principe majeur de la consolidation sociale ... COULIBALY Nalourgo Drissa.....	149
Stratégies d'empowerment et lutte contre l'extrémisme violent dans la Région des Savanes au Togo .....	167
Les particularités stylistiques de la poésie de Pacéré Frédéric Titinga ... BELEM Hamidou.....	203
Production d'œuvres d'art sculptées dans la controverse de l'inné et de l'acquis à Daloa en Côte d'Ivoire ... N'GUESSAN Kouadio Raymond .....	229
De la tripartition de pouvoirs chez Montesquieu : prévention contre l'abus de pouvoir ... SOUMBOUNOU Mamadou.....	243



Suivi parental des activités scolaires à domicile et réussite scolaire des élèves du lycée municipal de Yagma à Ouagadougou ... OUÉDRAOGO Fernand, SANKARA Yassia .....	261
Influence de l'intelligence émotionnelle sur le succès de carrière professionnelle chez les agents des institutions financières de Lomé au Togo ... KAZIMNA Pazambadi & LOAMEDENUDZI Koffi .....	289
Expressions littéraires et déconstruction des normes sociétales dans Devoir de cuissage de Hadiza Sanoussi .... BELEMTOUGRI Datoussinmaneba Xavier.....	305
Intelligence artificielle et robotique au service du système de santé de l'humanité ... AKA Pancrace .....	325
Perceptions des femmes utilisatrices des méthodes contraceptives non-médicales Au Burkina FASO ... BATIONO Nestor, SO Abdoulaye, KABORÉ Ahmed, NGANGUE Patrice, DRABO K. Maxime .....	347
Valeurs/savoirs endogènes et développement dans l'histoire et la littérature factuelle du Burkina Faso ... COULIBALY Dofini Dieudonné, DIPAMA Wend-Vénègda Arsène.....	367
Cultures et déliaison sociale en Afrique : de la recherche d'un vivre ensemble par une analyse critique du concept d'ivoirité ... TIENTEGA Koudregma Yaya .....	397
Le news management institutionnel : quels processus stratégiques pour la créativité dans l'espace ouest africain ? ... BEYI Wendgoudi Apollinaire .....	415
La réputation numérique de Dii Alfred Diban KI-ZERBO ... PARÉ Cyriaque .....	444



## **Le news management institutionnel : quels processus stratégiques pour la créativité dans l'espace ouest africain ?**

*Institutional news management: what strategic  
processes for creativity in the West African space?*

**BEYI Wendgoudi Appolinaire**  
Université de Ouahigouya  
*beyiwend@gmail.com*

### **Pour citer cet article**

---

BEYI Wendgoudi Appolinaire, 2024, « Le news management institutionnel : quels processus stratégiques pour la créativité dans l'espace ouest africain ? », *Revue LES TISONS*, N° 0001, Vol.1, Juin, p. 415-443.

**Résumé :** La conquête de l'espace est un processus institutionnel qu'il faut organiser, manager ou gérer. La prise en compte des modalités des processus performant et les mécanismes d'une bonne coordination pose la question de spatialité dans les sciences de l'organisation et ses instruments d'animation de son système technique et social. La zone Afrique de l'Ouest demeure un espace de spatialités saillantes et défailtantes. On peut se poser ces deux questions : La spatialité instituées ou construites est-elle une source de résilience dans l'innovation et la créativité pour un développement durable ? Quelle réévaluation peut-on faire du News Public Management comme concept organisant l'unification naturelle de la spatialité à travers l'emploi et le marché ? Dans notre analyse avec la théorie de l'écologie de la population, la théorie des ressources et la théorie néo-institutionnelle, l'idéologie demeure certes une variable principale de l'articulation de la spatialité, mais l'organisation en termes de mécanismes de coordination constitue des variables d'action pour réussir l'intégration socio-économique durable pour la région Afrique de l'Ouest. C'est en cela que l'étude a réalisé comme objet de réflexion sur la résilience dans les spatialités de ladite zone.

**Mots-clés :** spatialité, institution, organisation, Afrique de l'Ouest, News Public Management

**Abstract:** *The conquest of space is an institutional process that must be organized, managed or managed. Taking into account the modalities of efficient processes and the mechanisms of good coordination raises the question of spatiality in the sciences of organization and its instruments of animation of its technical and social system. The West African zone remains a space of salient and failing spatialities. We can ask ourselves these two questions: Is instituted or constructed spatiality a source of resilience in innovation and creativity for sustainable development? What reassessment can we make of News Public Management as a concept organizing the natural unification of spatiality through employment and the market?*

*In our analysis with the theory of population ecology, the theory of resources and the neo-institutional theory, ideology certainly remains a main variable in the articulation of spatiality, but the organization in terms of mechanisms of coordination constitutes variables of action to achieve sustainable socio-economic*

*integration for the West African region. It is in this that the study realized as an object of reflection on the resilience in the spatialities of this zone.*

**Keywords:** *spatiality, institution, organization, West African, News Public Management*

## **Introduction**

Le New Public Management est un concept des années 1980 (au Royaume-Uni et en Nouvelle Zélande) qui introduit les principes du management privé dans les structures et procédures du secteur public pour plus d'efficacité et d'efficience dans la créativité. « Le NPM pousse l'Etat à s'interroger sur son rôle et ses missions, celles qu'il doit assurer, celles qu'il peut déléguer ou confier à des agences ou des entreprises privées et celles qu'il peut organiser en partenariat avec le secteur privé » (A. Amar et L. Berthier, 2007, p. 3).

La créativité apparait comme une innovation des processus, des outils et des idées dans une forme de résilience qui prend en compte le développement durable dans l'espace communautaire précis, à l'exemple de l'Afrique de l'Ouest. Ainsi, la résilience est la forme décentralisée des prises de décision spontanée, articulant les réalités et les opportunités selon les perspectives des principes de gestion des administrations du privé dans les espaces traditionnels des structures publiques.

Cette perspective permet à la fois une forme d'intégration du système global de l'espace communautaire à travers des agences disposant de compétence particulière et d'une autonomie d'action spécifique. C'est une forme de déconcentration permettant l'exercice d'un leadership transformationnel, naturellement à la base des communautés. Elle récuse donc la bureaucratie des administrations communautaires sous régional à ce niveau pour permettre le déploiement des valeurs, des croyances, des pratiques conscientes et articulées dans de vaste espace. La résilience devient une appropriation des compétences particulières dans des espaces informels légitimes pour conduire une culture de performance d'un objet ou flux d'énergie de développement qui tient compte de la

spatialité ou des spatialités que notre réflexion constructiviste permet l'actualisation.

La maîtrise de l'espace est un champ important en matière de stratégie d'intégration mais aussi de stratégie de construction d'une dynamique des innovations et de la résilience dans le processus de développement durable.

L'Afrique de l'Ouest est une région composée de : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Liberia, Sierra Leone, Mali, Niger. Notre analyse de la spatialité de zone couvre donc cet espace qui reste à la fois complexe et incohérent dans son développement durable au niveau politique, économique, social et historique.

La spatialité, innovation ou créativité des systèmes et processus performants apparaissent dans un espace institutionnel ou sociétale, donc aussi politique, social et historique, un instrument stratégique a formulé en management public avec une formule bienveillante de déconstruction et de reconstruction que nous pouvons observer afin de créer une dynamique de résilience pertinente sans frontières, par conséquent, une zone de développement durable ou une unicité ou unification des spatialités.

Le News Public Management est une forme de transposition des principes du management privé dans le management public pour renforcer une logique de production et marché. Dans la domination de la logique de production et de marché, nous pensons que la dynamique des unités de production et du marché va traverser les limites des frontières, des cloisons et des états et leurs pouvoirs politique pour atteindre l'occupation rationnelle des territoires afin de reconstruire une unicité de spatialité dans cette diversité difficile à gérer.

Nous pouvons donc nous interroger sur les stratégies pertinentes de maîtrise de l'espace pour que les processus de l'innovation et de créativité apparaissent dynamiques et consolidés dans nos principaux processus d'émergence économique et de gouvernance des unités économiques modératrices de trans-modalités de l'unicité de l'espace Afrique de l'Ouest à l'image des fondements

d'une fédération politique et socioculturels qui peine à s'installer. La question principale peut se traduire par : comment réaliser un leadership transformationnel du News Public Management (NPM) en News Public Instituté (NPI) dans l'implémentation des modalités d'orientation des flux dynamique du développement durable dans l'espace de l'Afrique de l'Ouest ?

Le New Public Instituté (NPI) est un concept que nous évoquons, qui prend ici la forme d'un leadership transformationnel, avec les critères et les normes d'effectivité du New Public Management (NPM). Il n'apparaît plus avec les agences comme simplement des unités économiques dans ce concept mais avec des agences avec des compétences spécifiques à déterminer, des valeurs et des flux d'énergie construits et développer dans l'espace communautaire sous la forme d'une résilience substantielle pour ce vaste territoire de l'Afrique de l'Ouest.

Deux questions peuvent faire l'objet de débat : la spatialité instituées ou construites est-elle une source de résilience dans l'innovation et la créativité pour un développement durable ? Quelle réévaluation peut-on faire du News Public Management comme concept organisant l'unification naturelle de la spatialité à travers l'emploi et le marché ?

Analyser la spatialité instituées ou construites dans la zone Afrique de l'Ouest et identifier les instruments susceptibles de faciliter les processus d'innovation et de créativité d'occupation de l'espace dans cette zone de façon résiliente afin de projeter une Afrique de l'Ouest dans son développement durable constituent donc les objectifs de cette étude.

En s'interrogeant sur l'histoire des dislocations des territoires en des schémas conflictuels de tout ordre, en analysant les instruments de gouvernance susceptibles de contourner la relative échec des instruments politiques de l'intégration, nous posons une réflexion philosophiquement parlant sur un champ de la sociologie globale qu'on peut donc incluant les trois sciences du « lien » de la sociologie parsonienne : l'anthropologie, la psychologie et la linguistique ou la communication. C'est un questionnement analytique ici sur la déconstruction de la spatialité des crises et des

limites afin de tirer une spatialité de résilience et d'unificatrice à la base.

Ainsi, à travers une lecture verticale sur les traces du passé dans le présent constitutif de la spatialité ; l'analyse du présent et les projections vers un futur meilleur, l'analyse est sur les fronts des enjeux de la spatialité sur un développement global et durable.

## **1. Du cadre théorique aux théories à la conquête de la spatialité**

Dans une perspective d'organiser la réflexion sur un cadre théorique d'analyse avec le concept de l'analyse Strengths, Weaknesses, Opportunities and Threats (SWOT) ou Forces, Faiblesses, Opportunités et Ménaces (FFOM), nous avons construit nos supputations avec essentiellement trois théories : la théorie de l'écologie de la population, la théorie des ressources, la théorie néo-institutionnelle.

### ***1.1. De la compréhension de l'analyse SWOT ou FFOM***

Pour rappel, l'outil SWOT est une initiative de Albert Humphrey pour identifier et comprendre les raisons de l'échec des entreprises afin d'identifier des méthodes de planification durables. C'est un outil qui permet de dresser la liste des forces, faiblesses, opportunités et menaces afin de réussir une prospection stratégique pour améliorer des processus en entreprise et pour nous, dans sa forme adaptée, nous avons listé les facteurs clés pour analyser et interpréter des flux interne et externe des processus d'une dynamique stratégique au niveau de l'Afrique de l'Ouest. Cela permet de relever les échecs répétés des communautés politiques et économiques. En fin de compte, cela permet d'identifier les critères et modalités dans une conduite d'une démarche d'institutionnalisation de la dynamique du système par un leadership transformationnel avec des principes du News Public Management. Le diagnostic interne et externe à travers un modèle de cluster des listes dynamique de la spatialité de l'Afrique de l'Ouest aussi bien dans sa construction historique dans le temps que dans les flux de création de cluster dans la dynamique de sa spatialité. En s'appropriant de cet outil dans les sciences humaines,

l'appropriation s'accompagne d'une souplesse dans un format constructiviste.

### ***1.2. Théorie de l'écologie de la population***

Avec les travaux de Hannan et Freeman (1984), la réflexion porte sur la naissance, le développement et la disparition des organisations. Dans leur rapprochement aux théories évolutionnistes, le changement apparaît comme un processus de sélection naturel et non un résultat d'une volonté d'une quelconque autorité ou institution de s'adapter aux évolutions de l'environnement. Les organisations survivent, disparaissent ou changent selon leur adéquation avec des critères environnementaux.

Cette réflexion est un cadre théorie pour analyser les modalités des spatialités en Afrique de l'Ouest et les capacités de survies de ces spatialités dans une organisation instituée dans la cohérence de la production de la région, des performances d'un marché concentrique et l'épanouissement de l'emploi.

La dynamique intrinsèque des spatialités paraît donc naturelle. Il est possible de s'inspirer des caractéristiques des organisations qui survivent dans cet ordre naturel pour consolider un ordre artificiel à la survie de certaines organisations. Considérer le territoire Ouest africain comme un espace d'organisations, la fatalité de cette théorie sera qu'il n'y ait pas besoin d'institution pour rendre la performance globale et durable de l'environnement pour la survie des organisations.

### ***1.3. Théorie des ressources***

La théorie des ressources avec Pfeffer et Salancik (1978) a mis les réalités des pratiques des organisations en terme de quête de l'efficacité et non l'efficience. La méconnaissance des interdépendances des entreprises et des acteurs de leurs environnements constitue un handicap à une performance et une durabilité. Cela du fait des relations complexes qui lient l'organisation et son environnement.

Conscient que l'environnement a des contraintes et affecte l'organisation, nous pensons que rendre un environnement sociétal



institué et intégré par des logiques de marché et d'emploi (de production) constitue une ouverture à l'efficacité des organisations en termes d'espace politique maîtrisé et des entreprises en terme d'espace de production dans une spatialité élargie et conquise.

Une conquête de la spatialité avec une institutionnalisation rationnelle, efficace de cette spatialité rend dynamique à la fois le marché et l'emploi de cette même spatialité : la spatialité dynamique se conquiert plus par l'efficacité instituée ou maîtrisée que l'efficacité acquise des spatialités antérieures avec ses biais disparates.

#### ***1.4. Théorie néo-institutionnelle***

L'homogénéité et l'influence de l'environnement institutionnel sur les organisations sont fondamentalement les objets expliqués par la théorie néo-institutionnelle. Dans cette perspective, cette homogénéité par l'institutionnalisation pour nous réduit les tensions entre les espaces moins ouverts pour des interactions fluides et l'influence de l'environnement par des institutions organisant les flux constituent la performance d'une maîtrise des spatialités par la production et le marché.

Dans notre présente analyse il est question de réfléchir avec Dj Maggio (1997) sur le fondement de la culture et de la cognition collective dans la construction ou consolidation de l'inter-organisation comme spatialité unifiée. L'analyse des systèmes inter-organisationnels au-delà de la prégnance des institutions offre une compréhension dans l'animation des faits sociaux et économiques avec une démarche d'écologie élargie et intégrée. Cette réflexion peut se poursuivre après Selznick (1949). L'approche économique avec North (1990) témoigne de la réduction de l'incertitude et des « coûts » de transactions avec l'existence des institutions en structurant la vie au quotidien. Notre analyse s'interroge aussi sur la pluralité de ces institutions dans la spatialité et les charges aussi bien pragmatique, morale, cognitive. On se pose ainsi l'intérêt de l'isomorphisme de l'inter-organisation sur une performance positive de la spatialité instituée et intégrée.

Dans la perspective, le concept de légitimité comme fondement des normes symboliques partagées interroge la prégnance des normes

des spatialités comme des épreuves des termes de ce qui est légitimement pragmatique (échanges et influence avec les intérêts ou les caractéristiques), légitimement morale (conséquence et procédurale du personnel ou du structurel), légitimement cognitif (prédictibilité et inévitabilité dans la plausibilité ou la permanence) si on se réfère à Suchman, (1995, p.584).

Dans la perspective du concept d'isomorphisme, les trois pressions institutionnelles de nature coercitive (légale ou politique avec les lois et les règlements), normative (professionnelles à travers les conventions collectives avec un cadre cognitif contraignant des prises de décision) et mimétique (reproduction de mode de fonctionnement rentable) de Scott, (1995) constituent les termes du phénomène d'homogénéisation.

On peut supposer que la spatialité en Afrique de l'Ouest a besoin d'une légitimité et une pragmatique sous régionale par des normes de production et de marché pour garantir l'isomorphisme afin de subsister aux crises des spatialités une légitimité et un ordre de performance unificatrice et durable.

## **2. De la dynamique de l'innovation avec la résilience**

Nous avons par les différentes conceptions du développement ci-dessus, récuser la bureaucratie administrative pour appréhender et construire la conception du développement durable dans l'espace de l'Afrique de l'Ouest. En cela, le capitalisme apparaît plus un modèle politique qui confère l'expression des spatialités que nous relevons avec l'approche de l'outil d'analyse SWOT.

Evoquer une conception de l'innovation de J. A. Schumpeter (1935/1991) ne serait pas de trop dans la mesure que sa conception théorique se confond à la perspective capitaliste (T. McCraw, 2007). Il est une conception forte dans notre contexte surtout qu'il développe dans ses perspectives du développement, des approches de « l'individualisme méthodologique et l'analyse systémique, le principe d'équilibre et de la dynamique du changement, les forces de rappel du marché et l'esprit d'entreprise » (C. Deblock, 2012, p.2). Cette lecture apparaît (infra) dans les espaces de spatialité énumérés, et qui constituent les espaces des flux d'énergie et de

valeurs. L'individualisme méthodologique serait appréhendé par sa capacité à appréhender la réalité avec des schémas pertinents afin d'agir pour son intérêt et l'intérêt de la communauté.

L'analyse systémique nous ramène cependant à ce niveau au principe fondamental de la main invisible de A. Smith (1776/1881) qui implique l'équilibre naturel de jeu d'acteurs de l'économie avec la confrontation des intérêts sans une forme de régulation. Le marché s'organise selon les flux de performance des énergies des spatialités entre intérêts individuels et intérêts stratégiques de performance globale de la totale spatialité de l'Afrique de l'Ouest comme unité territoriale d'analyse. Ces mouvements de flux impliquent évidemment les aspects historiques de la construction sociale, culturelle et les perspectives naturelles de cette spatialité et bien d'autres territoires spécifiques inclus.

Les perspectives des auteurs, comme J. Schumpeter et Adam Smith intègrent les dimensions des sciences sociales qui alimentent la dynamique des flux d'énergies du marché et l'équilibre du changement dans la composante humaine mobilisée, en l'occurrence, de l'exécution des nouvelles combinaisons productives, c'est-à-dire, l'innovation. Ces combinaisons productives recherchées ici, avec la compréhension de la complexité des spatialités permettent de donner une perspective de transformation pertinente de la totale spatialité (l'Afrique de l'Ouest).

La problématique de l'innovation, de la créativité et des spatialités évoque la question des mécanismes économiques qui conduisent les flux d'énergie monétaire et par conséquent, du commerce. R. Cantillon (1952) pose sa réflexion sur les fondements de la structure sociale, les relations spatiales (des spatialités en ce qui nous concerne) ainsi que les institutions techniques décrivant ces mécanismes économiques. En prenant l'espace de l'Afrique de l'Ouest comme espace de notre réflexion, nous posons le débat de la structure sociale dans les contours des pratiques sociales et socioculturelles qui créent des liens et des structures sociales comme des espaces normatifs, de culture de valeurs et des

pratiques significatifs dans la détermination des flux énergie des dynamiques étudiés.

Par ailleurs, nous évoquons la question des institutions comme spatialité à la fois des institutions communautaires mise en place avec ses normes et ses modes opératoires, ses enjeux et ses jeux dans l'orientation ou les contingences des flux des énergies dans l'innovations avec l'exploitation des spatialités. Ces contingences inclus les distances et les transports dans les mêmes perspectives de R. Cantillon. Pas en termes de distance mais en termes de contingences pour développer des forces contre les logiques de faiblesses perçues.

La structure sociale comme domination des classes ne sera plus une grille de lecture pertinente ici, mais les contingences naturelles des structures sociales comme espace des liens normatif et de valeurs ambiants des territoires feront l'objet de soin. Les fondements de l'emploi et des revenus ne sont plus déterminés à ce niveau par la question des statuts (prince, propriétaire foncier, entrepreneurs, fermiers, etc.) ou l'appartenance à un niveau de la structure sociale mais les dynamiques des sous-systèmes des spatialités dans l'animation du système global de la spatialité Afrique de l'Ouest. Ce qui permet d'appréhender le changement dans la dynamique intrinsèque du leadership transformationnel instruit par une conscience des spatialités, des flux d'énergies collectives pertinents et la logique d'une performance naturelle globale par une culture de transformation des générations par la nouvelle expérience commune construite.

En s'appuyant sur une approche sociologique de l'innovation, nous convenons avec T. Pinch et W. Bijker que le développement technologique n'est pas linéaire mais marqué par des retours, reflets des arbitrages entre les groupes qui participent, en collaboration ou en concurrence, à la définition de l'objet (T. Pinch et W. Bijker, 1987, p.17-50). Ainsi, le déterminisme social de l'innovation prend son espace dans notre analyse. L'approche constructiviste permet donc de relever les contingences dynamiques à travers des champs de forces et de faiblesses, d'opportunités et de menaces sans

exhaustivité d'une évaluation de l'environnement PESTEL de la spatialité.

En dépassant la conception de l'organisation comme une forme concrète, nous menons le débat des espaces d'organisation des spatialités comme espaces de processus et d'intentionnalités : contenu culturel, processus socioculturel, dynamique historiques et géographiques, etc. susceptibles d'amélioration, de recentrage, de changement, de créativité, d'innovation. Sans exclure l'existence de ces formes concrètes, l'orientation de l'analyse intègre une perspective souple des spatialités comme système d'action individuel et collectif. Avec A. Giddens (1987), il est possible d'appréhender ces système d'action comme un espace structuré et structurant permettant d'agir sur les règles et les ressources disponible dans les spatialités, et en l'occurrence, dans la spatialité étudiée.

En considérant un espace aussi vaste, nous avons analysé les dimensions sémantiques entre sens des phénomènes inscrits dans l'histoire de la construction et déconstruction des sens ; les dimensions de rapport de dominations, les causes et les aboutissants de ces rapports sociaux ont été clarifié à travers des cas de mobilisation de ressources et de régulation des espaces ; et ainsi, la dimension de légitimation et ré-légitimation de l'action collective à travers les repérages des espaces de faiblesses et de menaces ont été analysés. Les interactions au niveau structurel et systématique posent la régulation de la relation (développé dans le temps et dans l'espace) et l'organisation des systèmes (avec le soutien de la récurrence) ont connues un décryptage à travers une lecture transversale des différents systèmes sociaux identifiés. Cette lecture constructiviste de A. Giddens de la société rejoint l'approche méthodologique et théorique de notre réflexion dans une spatialité aussi vaste pour une lecture des principes pouvant servir de repérages d'un leadership transformationnel par la simple conscience des flux pertinents.

### **3. La spatialité, une approche sur le temps de construction et sur le temps de déconstruction avec le concept News Public Management**

La question de spatialité aborde des concepts à la fois réalistes, donc avec un constat d'acteurs et des construits à travers des perceptions communes (intuition scientifique) ou sensible (intuition vécu). Tout compte fait, ce sont des postures qui donnent lieu à un ancrage spécifique. Avec la formule de la reconnaissance spontanée, nous avons voulu comprendre la dynamique de la spatialité sur la mobilisation et l'autorégulation, sur la domination de la régulation et du contrôle.

L'approche devait apporter une monographie acceptable des différentes spatialités en prégnance. Ce qui permettait la confirmation de cette forme de spatialité reposant sur la sensibilité vécu d'acteurs. Cependant, la spatialité avec l'intuition scientifique n'était pas garantie. Le vécu des acteurs et la non reconnaissance orientée mettait à l'épreuve la construction de la monographie : après une dizaine de sujet enquêtés, le contenu manifeste un flou de la problématique de la spatialité et les modalités de développement au niveau des cadres mêmes. Les limites apparaissent aussi dans l'emploi du terme spatialité avec les spécialités qui peinent à trouver un contenu de la spatialité dans l'ordre sociologique avec un rapprochement des espaces vécus, perçus, réels et organisés.

Pour appréhender ces constructions conceptuelles nous avons préféré analyser les données déjà disponibles avec la littérature scientifique des différentes spatialités. Nous avons choisi d'interroger ces panoplies des spatialités sans exhaustivité à travers une approche constructiviste avec une inspiration sur l'outil d'analyse FFOM (Forces-Faiblesse, Opportunités-Menaces) adapté à un contenu conceptuel pour avoir les lignes de divergence et de convergence possibles des spatialités dans la performance globale et durable.

En arborant l'outil pour comprendre la dynamique de la spatialité et son impulsion du développement durable, on arrive à une catégorisation des typologies de spatialité spécifiquement en Afrique de l'Ouest en fonction des pôles dynamique effectuant des Forces, des Faiblesses, des Opportunités ou des Menaces du développement durable. En définitive on en ces quatre catégories

dans les deux grandes spatialités des humanités : la suprastructure gouvernant des idéologies et des cultures du (sous) développement durable et les infrastructure manifeste physiques et/ou matériel du (sous) développement durable.

La spatialité infrastructure couvre le champ des forces et des faiblesses aussi bien au niveau local des états et au niveau sous régional en termes d'existant matériel ou physique (eau, espace cultivable, etc.). C'est ce qui est vécu par « des gens d'en bas » en terme d'espace de mobilisation et d'autorégulation sociologiquement parlant.

Les forces sont des facteurs physiques et/ou matériels constitutifs des faits de l'intégration politique, socio-économique, environnemental, technologique et culturelle existants pour le développement durable. Elles sont réalisées dans les saisies d'opportunités et les saisies d'opportunité s'enrichissent à travers elles.

Les faiblesses sont des facteurs physiques et /ou matériels constitutifs des faits de l'intégration politique, socio-économique, environnemental, technologique et culturelle existants renforçant le sous-développement à long terme. Elles sont alimentées par des hypothèses fragiles des facteurs d'effets sur le développement durable susceptibles de conduire à moyen et long termes des effets néfastes sur certains facteurs du développement durable.

La spatialité suprastructure couvre le champ des opportunités et des menaces au niveau local des états et au niveau sous régional ou international en terme d'existant idéologique ou culturel. En se référant à une orientation sociologique, on peut retenir que c'est l'espace animé des « gens d'en haut » comme la domination de la régulation et du contrôle.

Les opportunités sont des facteurs idéologiques et/ou culturels qui organisent les fondements physiques et/ou matériel des facteurs du développement durable. Elles fondent leurs existences dans la capacité des acteurs du développement durable à s'approprier des effets de leurs valorisations à cours, moyen et long terme.

Les Menaces sont des facteurs idéologiques et/ou culturels qui désorganisent les fondements physiques et/ou matériel des facteurs du développement durable. Elles sont alimentées par des risques et/ ou l'absence de vision à long termes sur les effets néfastes à court et moyen termes de certains facteurs du sous-développement.

Les analyses se sont réalisées sur deux axes : axes verticales entre historicité et dynamique intrinsèque et axes perpendiculaires entre géolocalisation schémas d'expansion dans l'inscription des enjeux sous régionaux.

Avec ces dimensions spatialités, l'analyse se poursuit donc avec une réflexion sur les ressorts stratégiques pour garantir l'intégration avec le modèle New Public Management pour booster la créativité dans la zone de l'Afrique de l'Ouest.

#### ***Pré-test et résultat tendancieux***

En menant une enquête témoin sur la perception de la spatialité couramment vécu, nous pouvons retenir aux deux niveau d'articulation des instruments de la spatialité :

*Les espaces de mobilisation et d'autorégulation (social, culturel, politique, religieuse, etc.)*

La famille, la communauté, les associations laïques, religieuses, professionnelles, les parties politiques, religieux, culturel, travail, argent, et souvent des espaces de regroupement physique.

*Les espaces de la domination de la régulation et de contrôle (social, culturel, politique, religieuse, etc.)*

La justice, l'entreprise, l'Ordre professionnel, le syndicat, les associations, la famille, le lieu de culte, la justice, le pari politique, l'école, l'Ordre professionnel, le syndicat Réunions, Assemblée Générale, Gendarmerie, commissariat, koglweogo (police civil burkinabè en situation de crise sécuritaire).

Au regard de l'exhaustivité acquise au 15ème sujet d'enquête, avec ces données, nous constatons que la spatialité est souvent associée aux instruments du vécu quotidien sans convergence sur l'occupation des espaces plus vaste en lien avec le moteur du mode de production et de marché.



La perspective de l'analyse sur des données déjà conquise permet de recadrer nos données dans la perspective des orientations des reconnaissances des scientifiques tels que les socio-anthropologues culturelles, les auteurs des sciences politiques, les historiens, les psychosociologues, les sociolinguistes, etc.

#### **4. Des espaces de spatialités revisités en sciences et en consciences dans le temps**

La zone Afrique de l'Ouest a été influencé par trois faits essentiels de son histoire : les conquêtes internes, les invasions ou conquêtes externe, la colonisation et post-colonisation. Cette dynamique majeure a construit sur les ressorts de développement existant, une crise de développement durable mais aussi une perspective de consolidations du développement sur de nouveaux ressorts en termes d'opportunités à saisir sur le plan de l'organisation stratégique des nœuds de fonctionnement de l'intégration et par l'éjection des termes des crises de développement.

##### ***4.1. Les espaces de la domination de la régulation et de contrôle***

###### ***4.1.1. L'idéologie comme moteur de domination de la spatialité***

La colonisation « se dévoile comme un processus de désintégration et de réintégration de l'espace africain, et aussi de désintégration des institutions anciennes » (Ekanza, 2006, p. 605)

Avec la désintégration, on note les espaces des entités idéologiques préexistantes (espaces traditionnels) versus espaces des résistances idéologiques « cent ou sans entités » (espaces des replis). C'est le repli des « hégémonies musulmanes sahélo-soudanaises que les Etats animistes de la savane et de la forêt » et des constructions sociopolitiques par la destruction de la chefferie traditionnelle (Ekanza,2006, p. 605).

Avec la réintégration, on note les espaces de promiscuité versus espace d'identité. C'est l'unification dans des franges (territoires de peuple sans entité politique centralisée versus territoires de peuple avec entité ; division des aspirations sur fond sahélo soudanaise par

exemple. Il y'a la reconquête instrumentalisée de hégémonies par exemple avec la forme extrême comme le terrorisme). Cependant, on note que « la politique coloniale a contribué à l'unification de certaines régions » (Ekanza, 2006, p. 605)

Il apparaît comme une fixation des idéologies de la spatialité en Afrique de l'Ouest. On note les cultes des espaces colons (espace français, espace russe, espace panafricain, espace national, espaces ethnique etc.) ou spatialité post-colonisation avec les termes de l'Afrique de l'Ouest francophone vers exclusion anglophone (Ghana et Nigéria).

Il y'a une vision d'organisation et de fonctionnement des processus entre culte de rupture et culte de l'anti-changement, du modèle statique acquis malgré une vision administrative moderne unificatrice limitée.

#### ***4.1.2. Les dispositifs de régulation de la spatialité***

Les flux des énergies de la spatialité Afrique de l'Ouest s'organisent en priorité avec historiquement la spatialité de l'« économique de traite » qui draine les produits de la zone vers les ports. Les orientations des routes et des chemins de fer ont contribué à garantir cette offre de régulation.

Depuis les années 70, les trois sous-systèmes migratoires qui ont « structurer la circulation régionale sont : le pôle Ghana-Côte d'Ivoire sous l'effet notamment de l'économie du cacao et du café, le Nigeria et sa manne pétrolière, le Sénégal par les échanges commerciaux et l'arachide » (OCDE, 2006). Les perspectives sociétales de redéploiements des populations urbaines de nos jours vers les espaces abandonnés ou vide peut se faire avec l'émergence de bassin à fort capacité socio-économique. Afin de maîtriser les espaces et réaliser la maîtrise de la spatialité par l'intégration démographie : ce qui ouvre le débat sur la spatialité et le système de production intégré dans la zone.

Les besoins des infrastructures pour l'exploitation de ces productions demeurées perpendiculaires à la côte Atlantique sont des besoins verticalement réalisées afin de des infrastructures pour

l'intégration socio-économique d'où la quête de marché performant.

Dans certaines spatialités comme le Sahel, zone pastorale, la domination de la spatialité exige d'éviter une pression anthropique inutile : c'est donc mettre les animaux dans les enclos publics et sédentariser les hommes avec des pratiques de production sédentaire (des cultures maraichères à l'exemple de la culture de la pomme de terre, etc.). Ce qui peut optimiser les potentialités de la production, ainsi, la nature va reprendre sa verdure à défaut- ce qui peut redonner un espace agricole, de nouveaux espaces occupés, un ancrage de la spatialité à travers la production.

#### ***4.1.3. Les institutions interétatiques comme domination et de contrôle normative de la spatialité***

Les espaces endogènes sont problématiques à côté des espaces endogènes intégrateurs. De la CEDEAO (Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest) ; UEMOA (Union économique et monétaire Ouest-africaine), OMVS (Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal), CILSS (Comité permanent Inter États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel), CEBV (Communauté Économique du Bétail et de la Viande), ADRAO (Association pour le développement de la riziculture en Afrique de l'Ouest), OCLALAV (Organisation Commune de Lutte Anti-acridienne et de Lutte Anti-aViaire), OICMA (Organisation Internationale contre le Criquet Migrateur Africain), les problématiques endogènes aux différents pays à travers les différentes spatialités de mobilisation et régulation constituent des blocages avec les saillances des habitus (dans le sens Bourdieu du terme).

Si l'espace institutionnel permet de renforcer la suprastructure de l'espace de l'Afrique de l'Ouest au niveau politique, l'espace organisationnel devrait permettre en principe le déploiement des stratégies sur les infrastructures d'intérêts pour cette même région par la domination des habitudes de biais afin de reconstruire des perspectives intégratrices.

Les espaces des idées sont souvent mis à rude épreuve par espaces pragmatique usuel, décalés de la performance des actions. Il y'a

comme une sorte de culture de défiance des acteurs de la production, des opérations et des échanges contre la suprastructure idéologique insémineur des idées jugés trop occidentale ou trop moderne ou idéaliste (la résistance au changement du fait des ancrages des spatialités de mobilisation et de régulation).

A l'exemple, les productions scientifiques, les discours des intellectuels connaissent des fronts des activistes dans la mobilisation des marges, fixant ainsi les logiques de développement des spatialités comme logique de développement durable tout en invoquant un panafricanisme reposant sur la survie des spatialités. Les pouvoirs traditionnels évoquent de même la protection des valeurs contre une idéologie marchande : pourtant, au cœur de la production ou l'emploi, il y 'a toujours des valeurs prônées par la déontologie, les normes et la culture de l'entreprise. De même, les arcanes des échanges, comme le commerce méritent d'être gouverné par des valeurs (de sobriété, de qualité, de respect des normes de protection des produits etc.) afin de maîtriser les tensions nourries par des pratiques abusives. Et pour tous ces problématiques non exhaustives, il faut l'ordre de production et de marché commun et intégrateur, ce qui garantit la performance et la durabilité.

#### ***4.1.4. Les espaces de mobilisation et d'autorégulation***

##### ***4.1.4.1. Des fondements naturels comme espace de régulation de la spatialité***

La saturation foncière est fondée sur les biais des contraintes de peuplement dans les zones à potentialité agricole ou d'échanges (espaces refuges : villes et campagnes) et les vastes espaces avec des potentialités d'aménagement agricole (espaces déserts, vides ou abandonné : désert-sahel des transhumances) toujours en proie à la désertification avec l'absence d'hommes sédentaires pour planter et couvrir. Ces espaces déserts constituent des indicateurs démographie faible et de potentialité à développement d'une dynamique socio-économique susceptibles de faciliter le déploiement vers ces espaces apparemment excentriques à l'intégration. La marginalisation issue du renforcement des peuples

sédentaires à une culture moderne et des peuples nomades à une réserve culturelle de base fondée sur la transhumance.

#### ***4.1.4.2. Des aires de relation ou de constructions cognitif comme mobilisateur ou régulateur de la spatialité***

Les aires dominantes dans la zone se construit au niveau des états mais aussi des faits transnationaux : des aires francophone, anglophone et lusophone s'opposent aux aires des grands groupes humains de la région : Haoussa ou fulani, Igbo, Yoruba au Nigéria, Wolof au Sénégal, Mossi au Burkina Faso, Ashanti au Ghana, Dioula ou Baoulé et en Côte d'Ivoire, Soussou au Guinée, etc. en quête d'affirmation et de reconstitution politique. Ces espaces nationaux sont ensuite dominés par des espaces de croyance à visage arabe (musulman), occidental (chrétien) et traditionnel (animiste).

#### ***4.1.4.3. Des modes de production et de marché saillants comme mobilisateur et régulateur de la spatialité***

L'homme économique agricole est toujours mobilisé dans l'appropriation et la stabilisation des espaces contre l'homme économique pastoral noyé dans un vaste problématique de conquête de territoire sans s'approprier fondamentalement des limites.

Il est de noter dans la zone, l'espace atlantique versus l'espace hinterland : en dehors des pays comme le Burkina (qui n'a pas dompté son espace et se trouve dans un enclavement naturel) et le Nigéria (qui a dompté l'ensemble de son territoire avec la surpopulation), la plupart des territoires au-delà de 200 mille habitants par km<sup>2</sup><sup>67</sup> sont situés sur la ligne des côtes de l'Océan Atlantique. Ce qui évoquent les flux vers l'extérieur en terme de modalité de construction socioéconomique que d'une intégration régionale effective. Il faut gérer les flux interne en terme de consommation, d'habitude culturelle des choix des produits.

Une ambition de marché régionale (CEDEAO) versus une logique de force de vente des cultures de rente en direction transatlantique

---

67 Notre conclusion sur les données cartographiques du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest/OCDE, 2006

demeure la problématique du marché à construire. Il y'a une nécessité d'inventer une consommation intégratrice, sans discrimination par des grilles de classes sociales, de territoires de production, etc.

« Pour chacun des pays côtiers d'Afrique de l'Ouest, la ville la plus importante est située sur la façade maritime, principalement du fait d'une pluviométrie propice aux cultures industrielles, de la présence de ports favorables au transport de marchandises et de la proximité de ressources pétrolières offshore situées dans le golfe de Guinée, notamment au Nigeria » (Courtin et Guengan, 2011, p.259)<sup>68</sup> Cette logique marchand d'une spatialité naturelle peut se substituer à une logique marchand d'une spatialité maîtrisée, performante, unificatrice et durable.

#### ***4.1.4.4. La communauté, la famille comme un espace social mobilisatrice et régulateur***

L'espace social d'autorité (chefferie) et de solidarité (grande famille-culte de valeurs) s'oppose à l'espace social d'autonomisation (culte de l'épanouissement de l'*homo aconomicus*) et de responsabilisation (juridique-conscience de soi). Les valeurs culturelles sont souvent un obstacle de performance économique. La consommation n'est-elle pas culturellement prescrite ? (un restaurant peut ne pas fonctionner et construire les handicap à l'entrepreneuriat des jeunes parce que la culture du repas en famille constitue une habitude. Doit-on choisir une consommation de masse sans structuration de certains emplois pour donner des moyens et même du pouvoir d'achat à une frange de ceux qui veulent entreprendre pour sauver le repas commun ou la dépendance constituée ?

Jusqu'aux beignets qui n'arrivent pas à trouver un circuit de vente performante, nous pensons que la construction socioculturelle des habitudes de consommation et des schémas de restauration sont des aires de spatialité des productions et des consommations problématiques. Cet espace communautaire existe au niveau de sa saillance dans la région avec les déploiements des populations :

---

68 Fabrice Courtin, Jean-Pierre Guengant (2011), Un siècle de peuplement en Afrique de l'Ouest, Vol.3/19, EDP Sciences « Natures Sciences Sociétés » p.258

espace d'autorité de certaines chefferies du Burkina et du Ghana avec leurs diasporas en Côte d'Ivoire.

## **5. Quelle spatialité pour l'espace de la zone Ouest-africaine**

### ***5.1. De l'ordre de domination, de contrôle sur la mobilisation et la régulation***

Le mode de production et d'échanges est un système de mobilisation et d'émergence de la régulation de la spatialité. Avec les différentes mobilisation et régulation sociale autour des espaces précis, nous notons que le mode de production et d'échanges alimentent la culture et ses instruments d'occupation des espaces. L'élevage facilite la transhumance dans l'occupation des espaces (espaces excentriques) avec ses instruments de mobilités (habitat mobile, ustensiles adaptées avec moins de charge, etc.) ; l'agriculture intègre l'ancrage aux territoires (espace egocentrique) avec des droits associés ainsi qu'une culture de métier avec ses instruments fonctionnels et mode de vie (attribution de rôle, comme rôle d'attributaire des terres, distribution des pouvoirs, de la défense, du rituel des saisons, etc.) ; le commerce ou les échanges mobilisent encore plus autour d'un territoire ou points focaux d'échanges (espaces concentrique) avec la constitution des villes.

À ce niveau, la culture et les règles de fonctionnement des spatialités historiques (mobilisation et régulation traditionnelle) sont dépassées. Le rôle de l'administration a permis de construire des dispositifs normatifs plus impersonnel (ce qui construit aussi la distance avec les anciennes logiques de gouvernance des territoires (traditions) et les composants culturels unificateurs de la communauté (idéologie, représentations, perceptions, perspective sociale, et modèle de vie tournée vers l'économie de marché).

Le métier comme mode de production n'échappe non plus à cette logique : le forgeron par exemple s'implante dans son environnement avec ses fonctions sociales en élaborant aussi les instruments de production et de représentations sociale pour rendre performant sa fonction et son ancrage à son territoire d'action. Ainsi de suite pour les métiers de la zone, construisant la logique culture et la dynamique d'occupation des espaces. Le modèle d'emploi doit donc exploiter cette logique de culture de

métier intégré à un environnement plus vaste et plus complexe au niveau de la zone Ouest-africaine.

La question des échanges demeure une problématique aussi complexe dès lors que la logique intégratrice des spatialités n'est pas acquise. Dans le symbolisme de la complexité, retenons que « le lait de l'éleveur ne sera pas consommé par l'agriculteur si la vache a détruit le champ pour faire ce lait ». C'est donc une spatialité maîtrisée scientifiquement et intégrée économiquement qu'il faut réussir la domination et le contrôle des spatialités.

Dans la perspective de saisir le mode de production, des échanges ou commerce comme moteur de l'intégration de la zone, l'institutionnalisation de la zone en une spatialité plus saillante conduit à des logiques réévaluées dans des perspectives de changement vers ce qui est performant et durable.

L'institutionnalisation de la zone est un mode de domination et de contrôle. Il sera question de rechercher la légitimité sous régionale comme fondement des normes symboliques partagées. Une légitimité à travers :

- Le cognitif (selon la prédictibilité et l'inévitabilité dans la plausibilité ou la permanence des dispositions à être dans les schémas performants des productions, des échanges et des consommations) ;
- La morale selon la conséquence et la procédurale du personnel ou du structurel acceptable à travers l'émission des valeurs capables de subsister les valeurs traditionnelles dans le transfert des espaces acquis ;
- La pragmatique selon les échanges et l'influence avec les intérêts ou les caractéristiques opérants, avec l'évidence de l'existence de sous-systèmes dans le système du News Public Management institué, les spatialités disparaissent pour renaître avec des offres de flux d'échanges orientés vers le marché et l'emploi, tout en garantissant les valeurs dans la fiabilité humaine à rendre les influences positives performantes et durables en termes de flux structuro-fonctionnels pertinents.



Il sera aussi question de créer *l'isomorphisme* au niveau sous régionale comme pression de fond à la citoyenneté de la communauté partagée de la zone :

- Le mimétique consistant à faciliter la reproduction de mode de fonctionnement rentable au niveau production, emploi, échanges et consommation ;
- La normative au niveau professionnel à travers les conventions collectives dans la construction d'un cadre cognitif contraignant dans les prises de décision ;
- La coercitive interétatiques légale ou politique avec les lois et les règlements constitués comme une dimension qui renforce les assises des normes. Sa performance vient d'une logique d'orientation politiques et légales se reposant sur les termes de la performance du marché et de l'emploi sous régional en mettant les acteurs face à leurs responsabilités dans le respect des schémas indiqués par le News Public Management Institué au niveau régional. C'est faire en sorte que les contraintes normatives deviennent des dispositions intériorisées dans l'orientation calculée pour la citoyenneté de la zone au sens parsonien des normes.

## ***5.2. Quel News Public Management dans la gestion de la spatialité pour la créativité en Afrique de l'Ouest ?***

### ***5.2.1. Au niveau Central***

Faut-il reconstruire l'intégration dans un développement durable avec un gouverneur général à l'image de celui du système jacobine qui a conduit le capital fédéral de Dakar avec une administration pyramidale pour mettre fin aux conflits de « souveraineté » entre les différents chefs français des territoires des états africains ? Théoriquement, cela réduit les fractures de la spatialité constituée dans les diverses orientations. Mais le problème de « souveraineté » des états de l'Afrique de l'Ouest conduit à une perception d'ingérence avec n'importe quel leadership (transactionnel ou transformationnel). Nous pensons qu'il faut plutôt une culture décentralisée de gouvernance dans la zone qui donne une

souveraineté aux unités socio-économique afin qu'elles déploient les limites des frontières ou de spatialité. C'est vaincre Auchan qui cherche à occuper une part de marché au Sénégal et en Côte d'Ivoire avec une unité économique aussi délicieuse.

En lieux et places d'une autorité fédérale, il serait bien d'envisager des consortiums de l'ensemble des secteurs économiques susceptibles de traverser les territoires ou la spatialité politique pour explorer une unicité de spatialité des production, transformation, consommation et échanges.

### ***5.2.2. Au niveau du modèle économique de la zone***

C'est promouvoir l'actionnariat régional fondé sur les investissements des secteurs fragiles ou abandonnés dans la production, la transformation, les échanges et la consommation interne à la région. Un marketing culturel des produits à consommation transnationale pour les besoins de réagir aux disparités spatiales des consommations est une nécessité. Ce modèle se reconstitue aussi sur les logiques économiques antérieures susceptibles maintenant de remettre en cause les performances des spatialités socio-économiques. Cela, en réponse à une problématique déjà relevé sur la question du modèle économique après décolonisation :

Il en a résulté un développement inégal et inadapté aux besoins locaux et des disparités territoriales considérables dont les effets déséquilibrants sont aujourd'hui encore observables dans l'espace que fut l'AOF. On remarque ainsi l'émergence de deux pôles spécialisés : les zones côtières, productrices des matières premières, et l'hinterland ; source et réservoir de main-d'œuvre (Charles Becker, Saliou Mbaye et Ibrahima Thioub (1997, p. 8.)

Une vision centrale au niveau sous régional est un outil stratégique de cohésion et de cohérence. Cela doit garantir en principe des flux migratoires non plus vers les zones côtières mais vers les nouvelles unités économiques endogène mais à impact transnational.

### ***5.2.3. Au niveau Culturel et des fondamentaux de la démocratie***

Il est important à ce niveau d'aller à la constitution d'une conscience territoriale ou spatiale Afrique de l'Ouest avec le brassage des peuples par des manifestations culturelles construites sur le support des industries culturelles avec des instances de conseils et de coopératives à l'actionnariat populaire régional. C'est réunir des espaces culturels par les unités économiques sur la base de consommation des produits de l'industrie culturelle de la région afin de créer aussi la conscience et la connaissance interculturelle.

La question de la démocratie est une question de préservation d'une nécessité sociale : la liberté et l'épanouissement de l'individu. Sans démocratie il y'a de chance de passer à côté du développement. Le modèle News Public Management dans un espace sous-région libère les emprises des pouvoirs publics sous contrôle politique susceptible d'embrigader l'épanouissement des microentreprises et la libre concurrence basée sur la qualité et bénéfique pour tous. La perspectives socio-économique va élargir en principe les sentiments d'identité commune et diluer le fait des manipulations des pouvoirs publics à des intérêts autres que l'épanouissement socio-économique et culturels des peuples de la sous-région. Il n'est pas utile de rappeler les faits d'identité, de la question foncière et autres aspirations qui a généré des crises et des conflits ces deux décennies dans la zone entre guerre civil, coup d'état et terrorisme.

#### ***5.2.4. Au niveau démographique***

Avec la nouvelle configuration de l'organisation et du fonctionnement des spatialités, il y'a une solution dans le mouvement des populations vers des zone d'intérêts de production, d'échanges et de consommation. Les perspectives élargies des identités d'intégrations offrent un schémas plus confortable. La couverture sous régionale et le redéploiement des populations sur des espaces de forte potentialité économique et stratégique est envisagé avec les informations partagées sur les besoins et les dynamiques économiques naissantes du fait de la dynamique impulsée par les secteurs économiques. C'est donc, comme en entreprise, une mobilité maîtrisée, un déploiement stratégique facilité.

## Conclusion

Ces principes d'organisation de la gouvernance des instruments de développement durable passant de la multi-spatialité à la spatialité intégrée, amènent plus de performance dans les réponses déjà apportées dans le cadre de l'UEMOA avec ses schémas d'intégration. Cela prend en compte ce que Emmanuel Nana avait identifié comme préoccupations sur les quatre points de l'intégration à propos de l'UEMOA :

- L'harmonisation des structures à travers le principe, pour les États, d'un exercice collégial de leur souveraineté au sein d'institutions supranationales ;
- L'harmonisation des politiques économiques par la mise en œuvre de politiques actuelles communes en veillant à l'équilibre de l'aménagement du territoire communautaire et la surveillance multilatérale des politiques économiques ;
- L'harmonisation des règles en vue de l'institution d'un cadre macroéconomique sain, stable, libéral, transparent et concurrentiel, et ce à travers l'harmonisation du droit des affaires, des fiscalités intérieures indirectes et, à terme, de la fiscalité directe ;
- L'unification des marchés qui passe par la mise en place d'une union douanière et la construction d'un marché financier régional.

Peut-être répond-t-il finalement à la question de l'intégration de la masse et de la jeunesse évoquée par le Professeur Marius Ibriga dans ses analyses magistrales sur les insuffisances de l'intégration avec l'UEMOA.

## Références Bibliographique

BECKER Charles, MBAYE Saliou et THIOUB Ibrahima, 1997, *AOF : réalités et héritages Sociétés ouest-africaines et ordre colonial, 1895-1960*, Tome 1, Direction des Archives Nationales du Sénégal.

DI MAGGIO Paul J., 1997, *Le néo-institutionnalisme dans l'analyse des organisations*, 4(40), Politix

COURTIN Fabrice et GUENGANT Jean-Pierre (2011), “Un siècle de peuplement en Afrique de l'Ouest”, 3(19), EDP Sciences « Natures Sciences Sociétés » p. 256-265 DOI:10.1051/nss/2011146

ABDO Hassan Maman, 2016, *Rôle des Infrastructures de transport dans la construction de l'espace économique Ouest-africain*, De Boeck Supérieur « Mondes en développement », 4(176), p. 137-152 DOI : 10.3917/med.176.0137

FEFFER Jeffrey & SALANCIK Gerald, 1978, *The External Control of Organizations: A Resource Dependence Perspective*, Harper & Row, New York.

HANNAN Michael T. & FREEMAN John, 1984, “Structural Inertia and Organizational Change”, *American Sociological Review*, Vol.49, p.149-164.

HANNAN Michael T. & FREEMAN John, 1977, “L'écologie des populations organisations” dans Bélanger, L. et Mercier, J., 2006, *Auteurs et textes classiques de la théorie des organisations*, Press de l'Université Laval, p.451-471.

NORTH DOUGLASS Cecil, 1990, “Institutions, Institutional Change and Economic Performance”, Cambridge University Press DOI: <https://doi.org/10.1017/CBO9780511808678>

SELZNICK Philip, 1949, *TVA and the Grass Roots: A Study in the Sociology of Formal Organization*, University of California Press.

SCOTT W. Richard 1995, “Institutions and Organizations. Ideas, Interests and Identities”, (réed) *M@n@gement*, 2014, 2(17), p.136-140 DOI 10.3917/mana.172.0136

EKANZA Simon-Pierre, 2006, “Le double héritage de l'Afrique”, *La Société d'édition de Revue « étude »*, Vol.5 Tome 404, p. 604-616, DOI 10.3917/etu.045.0604

SUCHMAN Marc C., 1995, “Managing Legitimacy: Strategic and Institutional Approaches”, *Academy of Management Review*, 20, p. 571-610.

UNITED NATIONS, 2010, “World Population Prospects : The 2010 Revision, Population Database”, United Nations Population Division, New York (<http://esa.un.org/unpd/wpp/index.htm>).

AMAR Anne et BERTHIER Ludovic, « Le nouveau management public : avantages et limites », Vol.5, Gestion et Management Public

DEBLOCK Christian, 2012, « Introduction : innovation et développement chez Schumpeter », Vol.46, Revue Interventions économiques.

SMITH Adams, 1776, *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, trad. Germain Garnier (1881), version numérique de Jean-Marie

Tremblay. [http://classiques.uqac.ca/classiques/Smith\\_adam/riche-se-des-nations/livre\\_4/riche-se-des-nations\\_4.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/Smith_adam/riche-se-des-nations/livre_4/riche-se-des-nations_4.pdf)

McCRAW Thomas, 2007, *Prophet of innovation: Joseph Schumpeter and Creative Destruction*, Cambridge, Harvard University Press.

SCHUMPETER Joseph Aloïs, 1935/1991, *The Analysis of Economic Change, Essays : On Entrepreneurs, Innovations, Business Cycles and the Evolution of Capitalism*, Richard V. Clemence (éd.), London Transaction Publishers, p. 134-149.

Cantillon Richard, 1952, *Essaie sur la nature du commerce en général*, Institut national d'étude démographiques, Études et commentaires de MM. Sauvy, Fanfani, Spengler et Salleron.

BIJKER Wiebe, HUGHES P Thomas & TREVOR Pinch, 1987, *The social construction of technological systems : New directions in sociology and history of technology*, Cambridge, MIT Press.

GIDDENS Anthony, 1987, *La constitution de la société*, Paris, PUF.